

ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL

**JEAN MENET, DIRECTEUR ADMINISTRATIF DES
ÉTABLISSEMENTS PAINDAVOINE
DOSSIER DE DÉFENSE DEVANT LE COMITÉ
D'ÉPURATION ET LA JUSTICE**

(1940-1948)

2016_072_001 à 003

Inventaire numérique détaillé

établi par Gersende Piernas, chargée d'études documentaires, d'après un document de
Philippe Menet,

sous la direction de Raphaël Baumard, conservateur du patrimoine

2018

Roubaix

FICHE D'IDENTIFICATION

Référence :

FR ANMT 2016_072

Intitulé :

Jean Menet, directeur administratif des établissements Paidavoine, dossier de défense devant le comité d'épuration et la justice

Niveau de description :

Fonds

Dates extrêmes :

1940-1948

Producteur :

Jean Menet, directeur administratif des établissements Paidavoine

Modalité d'entrée :

Don de Philippe Menet, fils de Jean Menet, par lettre d'intention de don du 19 octobre 2016.

Importance matérielle :

0,10 mètre linéaire

Langue des documents :

Français

Localisation physique :

Archives nationales du monde du travail, 78 boulevard du Général Leclerc 59100 ROUBAIX

Conditions d'accès :

Librement communicable

Conditions de reproduction :

La réutilisation des documents extraits du fonds est gratuite et libre, sous réserve des dispositions relatives aux droits de propriété intellectuelle et au respect de la vie privée (voir les modalités d'application sur le site internet des ANMT).

INTRODUCTION

Activités

construction métallique

Présentation de l'entrée et historique de la conservation

Ce fonds est entré aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix en 2016 suite au don de Philippe Menet des archives relatives au procès d'épuration de son père Jean Menet, directeur administratif de l'entreprise Paindavoine à Lille. Ont été également collectées cette année-ci les archives d'Élisée Paindavoine, gérant, sur la même question (voir les sources complémentaires plus bas).

Historique ou biographie du producteur

Jean Menet

Jean Menet (2 juillet 1903-1^{er} février 1985), ingénieur, devient le neveu par alliance d'Élisée Paindavoine en épousant Marguerite Paindavoine, une des filles de Paul Émile Paindavoine. Il travaille pour le réseau électrique de la Région lilloise puis à la Société des appareils à vapeur qui dépend du Service des mines. Il crée et dirige ensuite une entreprise de chauffage central à Haubourdin.

En 1936, la société Paindavoine dépose le bilan, touchée à son tour par la crise de 1929. Suite au décès de Paul Émile Paindavoine le 23 mars 1937 à 52 ans, son frère Élisée crée le 22 février 1938 une nouvelle société en gérance sous forme de SARL, la Société d'exploitation des établissements Paindavoine. Il la dirige avec son neveu Paul Paindavoine, fils de Paul Émile. Il fait aussi appel à Jean Menet pour en devenir le directeur administratif.

L'Occupation et ses conséquences

Paindavoine effectue d'importants travaux¹ pour la Kriegsmarine, la Luftwaffe et l'Organisation Todt. Il s'agit alors, selon les dirigeants de l'entreprise, d'éviter ainsi une réquisition totale.

Dans le même temps, Jean Menet s'adonne à un certain nombre d'actes de résistance² : sabotage des statistiques extérieures de l'entreprise, camouflage de métaux non ferreux, attribution du titre de « fondé de pouvoir » pour faire rentrer des prisonniers, embauche de déserteurs, production de faux papier.

Les fausses déclarations des dirigeants auraient ainsi permis de cacher 3 000 tonnes d'acier qui seront mobilisées de suite à la Libération pour la reconstruction des ponts de chemins de fer et des ponts sur le Rhin.

L'entreprise et ses dirigeants sont poursuivis par le Comité d'épuration à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour avoir rempli 147 commandes allemandes, représentant 20 % du total, essentiellement pour la SNCF, qui agit elle-même sous le contrôle allemand.

Élisée Paindavoine est arrêté en novembre 1944 et inculpé le 22 décembre 1944 pour intelligence avec l'ennemi, collaboration économique et complicité. Jean Menet est arrêté et emprisonné à Loos le 22 mai 1945. L'entreprise est même menacée de nationalisation. Elle est condamnée à payer les impôts³ liés aux profits illicites en décembre 1945.

Le 4 octobre 1946, la justice prononce une remise en liberté pour Jean Menet et Élisée Paindavoine. Néanmoins le juge ne l'applique pas le jour même et Élisée Paindavoine meurt d'une crise cardiaque dans sa cellule dans la nuit, sans que justice ne lui soit rendue. Quant à Jean Menet, il finit par être acquitté le 17 décembre 1947.

Jean Menet poursuit ses activités au sein de l'entreprise en tant que gérant aux côtés de Paul, Jacques et Amédée Paindavoine.

1 Telles que la fourniture de plus de 100 hangars d'aviation, de boxes, de baraquements, portes blindées et portes étanches pour la Luftwaffe, de 6 ponts roulants de 30 tonnes pour les bases sous-marines de Lorient, Brest, Saint-Nazaire, de hangars, ateliers et portes blindées, également pour la Kriegsmarine, ainsi que des cintres, tunnels, et chevalets destinés aux rampes de lancement de V1 installées à Wizernes (Pas-de-Calais). Elle répare aussi des grues et des démontages de portiques dans le port de Calais pour le compte de l'Organisation Todt et fournit des clefs à tire-fonds et des éclisses à la Reichsbahn.

2 2016_072_001 dossier 4.

3 Les commandes allemandes ont laissé un bénéfice brut de 64,5 millions de francs et celles françaises de 36,5 millions de francs.

Les établissements Paindavoine⁴

L'entreprise Paindavoine a été fondée en 1860 sous le nom « Amédée Paindavoine constructeur » par Amédée Pierre Paindavoine qui travaillait avec sa femme et ses deux fils. L'entreprise est située au 45, rue de Douai à Lille. Elle déménagera en 1885 au 63, rue des Meuniers à Lille puis en 1923 sur le site actuel, rue Berthelot.

Dès le départ, l'entreprise fabrique des ponts et des charpentes métalliques. À partir de 1931, l'entreprise se lance dans la construction d'engins de levage (ponts roulants et grues). Elle dépose son bilan le 12 février 1965. Malgré les efforts et devant l'absence de soutien des banques et du gouvernement français, l'exploitation doit être arrêtée le 31 mars 1965 et le personnel licencié.

Contenu du fonds

Le fonds comporte les dossiers élaborés par Jean Menet au cours de sa défense face au comité d'épuration et à la justice. Ils contiennent des archives de l'entreprise, des notes, de la correspondance, des coupures de presse et des décisions de justice originales ou retranscrites.

Mode de classement, éliminations

Le fonds a été classé et identifié par Philippe Menet (mentions sur les chemises et pochettes). Ce classement a été respecté.

Sources complémentaires

Archives nationales du monde du travail

1987_006 et 2008_011. Paindavoine SA. 1907-1981.

2016_073. Élisée Paindavoine, gérant de l'entreprise Paindavoine. 1940-1947.

Bibliographie

PAINDAVOINE Hervé, LEROY Hervé, THULIER Lily, *Paindavoine : des dentelles et des hommes*, Templemars, Adlisbook, 2014, 161 p. [H10377]

PAINDAVOINE Marc, LEROY Hervé, CHARLET Joëlle, *Paindavoine : Une passion de fer...*, Templemars, Adlisbook, 2011, 175 p. [H10378]

⁴ Se reporter à l'introduction des inventaires 1987_006 et 2008_011 pour un historique complet.

INVENTAIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ

2016 072 001

Dossier « Affaire Élisée Paindavoine et Jean Menet. 1944-1947 ».

1940-1947

Dossier 1. « Réglementation sur les produits métallurgiques pour les commandes allemandes. ». – Réquisition de matériel : correspondance (1941) ; achat de métaux : déclarations d'accord (s.d.) ; autorisation des projets de construction : ordonnance allemande du 22 mai 1942 (1942) ; utilisation et orientation de la main d'œuvre : loi du 4 septembre 1942 (1942). 1941-1942.

Dossier 2. « Documents Ets Paindavoine et la période d'occupation. ». – Réouverture de l'entreprise : note de service aux chefs de service (1940) ; gestion du courrier pendant l'Occupation : statistiques (1944) ; personnel rentré d'Allemagne : liste nominative (s.d.). 1940-1944.

Dossier 3. « Lettres avec les autorités allemandes et les autorités de Vichy » : correspondance générale envoyée. 1940-1944.

Dossier 4. « Note de M. Mercier, ingénieur directeur. Organigramme humain des Ets Paindavoine – 19 pages. Un tableau récapitulatif. ». – Rôle de Jean Menet dans l'entreprise depuis la liquidation en 1936 et pendant l'Occupation : note, organigramme. s.d.

Dossier 5. « Graphique tonnages acier transformé 1937-1945 ». – Production d'acier transformé : correspondance, graphique. 1945.

Dossier 6. « Note générale concernant les arguments de la défense » : mémoire dactylographié. S.d.

Dossier 7. « Résumé du rapport d'enquête de l'expert comptable nommé par la juge d'instruction. » : note. S.d.

Dossier 8. « Hassan ». – Commande de la marine nationale à Oran en 1942 : correspondance envoyée par E.R. Hassan, ingénieur-constructeur à Oran. 1945.

Dossier 9. « Oudart ». – Enquête sur l'acier camouflé : notes, correspondance échangée avec Max Oudart, ingénieur expert auprès des tribunaux de Lille. 1947.

2016 072 002

Dossier « Notes personnelles de Jean Menet ».

1943-1947

Dossier 1. « Bilans et compte d'exploitation ». – Analyses de la comptabilité : notes manuscrites. 1943-1944.

Dossier 2. « Note pour M. Élisée Paindavoine 10 juin 1946 ». – Organisation des arguments contre la confiscation des profits illicites : note manuscrite. 1946.

Dossier 3. « Confiscations des profits illicites ». – Visites du contrôleur : comptes rendus de visite, correspondance envoyée. 1946.

Dossier 4. « Articles de journaux ». – Affaire Paindavoine : photocopies de coupures de presse de 1945 conservées aux Archives départementales du Nord. 1945.

Dossier 5. « Notes personnelles de Jean Menet ». – Arrestation et interrogatoire de Jean Menet : rapport, notes. 1945-1947.

Dossier 6. « Demande de liberté provisoire ». – Mobilisation des soutiens de Jean Menet et réponse du juge : correspondance, rapport. 1945.

Dossier 7. « Notes personnelles de M. Jean Menet ». – Défense devant le Comité d'épuration : notes, correspondance. 1945.

2016 072 003

Dossier « Documents officiels (administratifs et judiciaires) ».

1944-1948

Dossier 1. Épuration dans les entreprises : documentation (1945) ; demande de mise en liberté provisoire : ordonnances, correspondance (1945-1946). 1945-1946.

Dossier 2. Audience du procès Paindavoine du 3 octobre 1946 : compte rendu. 1946.

Dossier 3. Dépositions des témoins à charge et à décharge : déclarations, correspondance. 1945.

Dossier 4. Renvoi devant la cour de justice de Lille. – Acquittement de Jean Menet : décision de renvoi, compte-rendu d'audience du 17 décembre 1947, décision d'acquittement. 1947.

Dossier 5. « Documents du comité d'épuration d'entreprise des Ets Paindavoine ». – Conclusion générale (Pièce 192) : notes, listes, mémoire de réponse. 1944-1948.

TABLE DES MATIÈRES

FICHE D'IDENTIFICATION.....	2
INTRODUCTION.....	3
INVENTAIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ.....	5